

Dossier de presse Avril 2010

Exposition présentée à la Galerie du Crous de Paris,
du vendredi 7 au dimanche 9 mai 2010
à l'occasion de la parution aux éditions Le Castor Astral
des *Cahiers Georges Perec* n° 10,
«Perec et l'art contemporain».

Contacts presse / Demande de visuels

agence becom! 01 42 09 04 34

Marine Jégu, Isabelle Callède

crous-cahiers-perec@becomagence.com

Sommaire

| | |
|--|------|
| Communiqué de presse | p.2 |
| Informations pratiques | p.4 |
| Artistes exposés | |
| - Laurence Aëgerter | p.5 |
| - Christian Boltanski | p.5 |
| - Benoit Broisat | p.6 |
| - Philippe Cazal | p.6 |
| - Claude Closky | p.7 |
| - Gérard Collin-Thiébaud | p.7 |
| - Marie-France Dubromel | p.7 |
| - Pierre Getzler | p.8 |
| - Pauline Horovitz | p.8 |
| - Édouard Levé | p.8 |
| - Étienne Lécroart | p.9 |
| - Pierre-Oscar Lévy | p.10 |
| - François Morellet | p.10 |
| - Perecofil | p.10 |
| - Catherine Pomparat | p.11 |
| - Jean-François Rauzier | p.11 |
| - Sylvain Rousseau et Benjamin Rondeau | p.12 |
| - Joachim Schmid | p.12 |
| Les Cahiers Georges Perec n° 10 | p.13 |
| Les partenaires | |
| La Galerie du Crous de Paris | p.15 |
| Les éditions Le Castor Astral | p.16 |
| L'Association Georges Perec | p.17 |

Communiqué de presse - avril 2010

À l'occasion de la parution des *Cahiers Georges Perec* n° 10, consacrés à « Perec et l'art contemporain », la Galerie du Crous de Paris organise une exposition du 7 au 9 mai 2010, qui présente des artistes s'inscrivant dans un certain héritage perecquien.

Perec dans l'art d'aujourd'hui

Art de la rue ou de la ville, esthétique du quotidien ou de « l'infra-ordinaire », phénomènes de listes ou de classements, fortune des « Je me souviens » et de la formule « mode d'emploi » : Georges Perec a sans conteste marqué la langue, la culture, l'éducation et l'art de son temps. Son œuvre figure aujourd'hui au programme des universités françaises et étrangères, est enseignée à l'école, fait référence dans les ateliers d'écriture et les écoles d'art. C'est pourquoi, et comme en a déjà attesté l'exposition « Regarde de tous tes yeux, regarde ! »¹, pour de nombreux artistes contemporains, Georges Perec joue aujourd'hui un rôle profondément générateur.

Une exposition

du vendredi 7 au dimanche 9 mai 2010, de 11h à 19h

Galerie du Crous de Paris - 11 rue des Beaux-arts 75006 Paris



L'exposition présentée à la Galerie d'art du Crous de Paris se propose d'accompagner cette parution en rassemblant quelques œuvres (peintures, installations, photographies, vidéos, design, bande dessinée) significatives de cette conjonction entre Perec et les artistes contemporains. L'exposition sera également l'occasion d'une présentation des *Cahiers Georges Perec* n° 10, de rencontres d'artistes et de lectures.

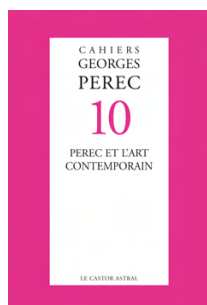
Artistes exposés : Laurence Aëgerter, Christian Boltanski, Benoit Broisat, Philippe Cazal, Claude Closky, Gérard Collin-Thiébaud, Marie-France Dubromel, Pierre Getzler, Pauline Horovitz, Étienne Lécroart, Édouard Levé, Pierre-Oscar Lévy, François Morellet, Perecofil, Catherine Pomparat et des étudiants des Beaux-arts de Bordeaux, Jean-François Rauzier, Marylin Rolland, Benjamin Rondeau et Stéphane Rousseau, Joachim Schmid.

¹ Organisée par Jean-Pierre Salgas au musée des Beaux-arts de Nantes du 27 juin au 12 octobre 2008 et au Musée des Beaux-arts de Dole du 21 novembre 2008 au 21 février 2009.

Une édition

Éditions Le Castor Astral, coordonnateur Jean-Luc Joly

Parution : mai 2010



La parution du 10^e numéro des *Cahiers Georges Perec*, consacrés à « Perec et l'art contemporain »², est l'occasion de donner la parole à des « perecquiens », des critiques d'art et des créateurs pour esquisser une carte des attractions complexes mettant en lien aujourd'hui la production des artistes contemporains avec l'œuvre de l'écrivain, disparu prématurément en 1982. L'œuvre de Georges Perec irrigant la plupart des champs créatifs actuels, le volume représente les grands noms de ces champs.

Les *Cahiers Georges Perec* n° 10 (32 contributeurs) s'attachent à explorer :

- les relations entre Perec et l'art contemporain de son temps : Fluxus, Hyperréalisme, Pop Art...
- la nature des liens tissés entre Perec et certains artistes contemporains : Christian Boltanski, Sophie Calle, Claude Closky, Gérard Collin-Thiébaud, Wim Delvoye, Thomas Demand, On Kawara, Édouard Levé, Valérie Mréjen, Roman Opalka,...
- les héritages : art du quotidien, genre du « Je me souviens », arithmomanie, pratique de la collection...

Trois partenaires

Cette manifestation a pu être réalisée grâce à la participation de la Galerie du Crous de Paris, des éditions Le Castor Astral, de l'Association Georges Perec.

Contacts presse / demande de visuels

agence becom!

Marine Jégu, Isabelle Callède

T. 01 42 09 04 34

crous-cahiers-perec@becomagence.com

² Coordonné par Jean-Luc Joly, enseignant en classes préparatoires, spécialiste de l'œuvre de Georges Perec

Informations pratiques

Perec et l'art contemporain

- **Exposition** ouverte au public

du vendredi 7 au dimanche 9 mai 2010, de 11h à 19h

Galerie du Crous de Paris

11 rue des Beaux-arts - 75006 Paris

T : 01 43 54 10 99

M° Saint-Germain-des-Prés

Parkings : - Mazarine, 27 rue Mazarine, 75006 Paris

- Vinci Saint-Germain, face au 171 bd Saint-Germain, 75006 Paris

- ***Cahiers Georges Perec* n° 10, « Perec et l'art contemporain »**

Éditions Le Castor Astral

Coordonnateur : Jean-Luc Joly

Format : 24 x 16 cm, 352 p., broché

ISBN : 978-2-85920-822-6

Diffusion Seuil / Volumen

Prix public : 24 €

Parution : mai 2010

CONTACTS

- **Contacts presse / dossier de presse et visuels :**

agence becom!

T : 01 42 09 04 34

Marine Jégu, Isabelle Callède

crous-cahiers-perec@becomagence.com

- **Coordonnateur des *Cahiers Georges Perec* n°10 et commissaire de l'exposition :**

Jean-Luc Joly / 06 72 66 22 44 / jljoly@neuf.fr

- **Directrice Galerie du Crous de Paris :**

Élisabeth Léthier / 01 43 54 10 99 / 06 84 85 40 61 / elisabeth.lethier@crous-paris.fr

Artistes exposés

Laurence Aëgerter

Née en 1972 à Marseille, Laurence Aëgerter fait ses études à l'Académie Gerrit Rietveld à Amsterdam, où elle vit et travaille. Investissant aussi bien la vidéo, la performance, l'édition que la photographie, elle détourne nos modes d'information (encyclopédies, annuaires, journaux...) pour interroger les limites entre reproduction objective et vision subjective.



Elle nous propose trois exemples de sa démarche : d'une part *A.E.G.E.R.T.E.R.*, un **travail photographique sur les lettres de son nom** (qu'elle doit souvent épeler à l'aide de prénoms) à partir d'individus les partageant à l'initiale de leur propre prénom et alignés toutes les heures dans l'ordre du nom de l'artiste pour une série de portraits de groupe, réalisation où la conjonction de contraintes et d'un patronyme éveille d'évidents échos perecquiens ; d'autre part, *L'Encyclopédie à 180°* et *Le Catalogue du Louvre*, **objets détournés par l'artiste-photographe** au moyen d'un « pas de côté » que n'aurait pas renié l'écrivain.

Christian Boltanski

Né en 1944 à Paris, Christian Boltanski vit et travaille à Paris. Depuis 1967, il expérimente toutes les formes d'expression artistiques (écriture, photographie, vidéo, cinéma, installations...) pour, à partir de sa propre histoire de rescapé de la Shoah, faire du temps et de la mémoire les interrogations obsessionnelles de son œuvre.

De Christian Boltanski, dont l'œuvre croise celle de Perec de multiples manières, nous montrons *Recherche et Présentation de tout ce qui reste de mon enfance* (1969),



un **fascicule photographique d'artiste, reconstitution mi-autobiographique mi-fictionnelle** proche par l'esprit de ce que Perec tente dans *W ou le souvenir d'enfance*, **travail sur la disparition et la conservation, l'absence et les traces**. Perec possédait dans sa bibliothèque *Reconstitution* (1978) de Christian Boltanski ; dans la section Artist's choice de la monographie que lui ont consacrée les éditions Phaidon, Boltanski a choisi trois extraits perecquiens (de *W ou le souvenir d'enfance*, *Je me souviens* et *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*). À ces deux créateurs comme à tant d'autres de la nébuleuse perecquienne de l'art contemporain,

convient tout particulièrement l'art poétique qui clôt *Espèces d'espaces* (1974) : « essayer méticuleusement de retenir quelque chose, de faire survivre quelque chose : arracher quelques bribes précises au vide qui se creuse, laisser, quelque part, un sillon, une trace, une marque ou quelques signes. »

Benoit Broisat

Né en 1980 à Bonneville (Haute-Savoie), Benoit Broisat vit et travaille à Paris. Sculptures, installations, vidéos, photographies et grandes œuvres sur papier sont ses modes opératoires. En quête de la dimension créative du quotidien, il invente des règles de jeu et recueille des témoignages de la vie ordinaire dans divers lieux parisiens. La vidéo *Bonneville* (2005) est une tentative de restituer un rapport sensible aux souvenirs de ses espaces et de ses lieux.

Il appartient, avec Benjamin Rondeau et Sylvain Rousseau, à cette très **jeune génération de plasticiens** pour qui l'œuvre de Perec est un compagnon évident. Déjà dans la vidéo d'animation *Bonneville* (2004), la ville natale de l'artiste était reparcourue selon un itinéraire à la fois géométrique et poétique proche de l'esprit de *Lieux* ou de *Je me souviens*. **Il nous propose ici une sélection de documents, maquettes et images relatives au projet *Place Franz Liszt* (2006), une tentative d'épuisement d'un lieu parisien du 10^e arrondissement**, non par saisie directe mais par reconstitution à partir de descriptions faites par les habitants de l'endroit.

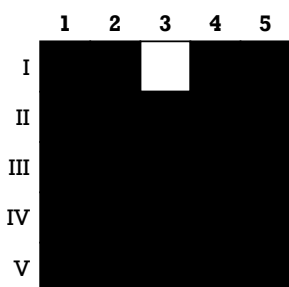
Philippe Cazal

Né en 1948 à La Redorte (Aude), Philippe Cazal vit et travaille à Paris. En 1975, il est l'un des fondateurs du groupe Untel, collectif interventionniste de recherche sur « La vie quotidienne en milieu urbain ». Se présentant comme « artiste publicitaire », c'est l'époque où il critique la société de consommation en transformant son nom en logo. Plus tard, sa réflexion sur la place de l'art dans la société l'orientera vers une interrogation concernant les relations entre texte et image *via* les slogans, les mots-images, la sérigraphie.



Avec le pochoir *Je veux une suite et pas une fin* (2008), conçu dans des circonstances non-perecquiennes, il dit peut-être mieux que quiconque ce qu'est au fond la place et l'héritage de Georges Perec dans et pour l'art d'un millénaire commençant. Ce pochoir est par ailleurs **significatif des travaux textuels d'un plasticien** qui, tout comme le Perec oulipien, **déconstruit le langage au fond pour mieux faire apparaître ses ressources signifiantes encore inexplorées.**

Claude Closky



HORIZONTALEMENT

I. Corde à sauter.

VERTICALEMENT

3. Croissant.

Né en 1963 à Paris, Claude Closky est co-fondateur en 1984, notamment avec Pierre Huyghe, du collectif de Figuration Libre « Les Frères Ripoulin ». Aujourd'hui, sa démarche artistique le porte vers le catalogage systématique et humoristique des mots, des images et des objets.

Pour cette exposition, Claude Closky a spécifiquement créé « un ensemble de mots croisés, 5x5 cases, présentés sur papier format A5 vertical. 26 grilles, une case blanche différente pour chacune (sauf la dernière), pour 26 lettres, définies deux fois (horizontalement et verticalement) par

deux objets matériels, anecdotiques, dont elles dessinent les contours. »

Gérard Collin-Thiébaud

Né en 1946 à Lièpvre (Haut-Rhin), Gérard Collin-Thiébaud vit et travaille à Vuillafans, dans le Doubs. Ses thèmes de prédilection sont la conservation et le classement. Il a ainsi créé des images à collectionner, *Les images de G. C-T.* . L'expression la plus aboutie de son désir de contenir le monde dans une collection ordonnée est le gigantesque chantier d'indexation des attitudes, gestes et productions artistiques qu'il a entrepris depuis l'enfance, présenté ici sous forme de paravent, le sommaire de *Et si c'était de l'art ?*, une table des matières de ses *Livres, Ordres et Désordres* qui forme **une vaste « autobibliographie », très proche dans sa démarche et son esprit des inlassables classements et inventaires perecquiens.**

Marie-France Dubromel



Marie-France Dubromel vit à Paris et travaille en Normandie. **Plasticienne-Mercièrè ambulante**, elle se déplace au hasard des rencontres ou des propositions, accompagnée d'objets de rebut, chiffons, bouts de fils, boutons, papiers, images, livres, écritures, reliques... autant de traces de vies disparues. De lieux en lieux, elle installe ces cabinets de curiosité personnels.

L'artiste montre pour l'occasion et pour la première fois les travaux de glanage réalisés dans sept lieux parisiens qu'elle partage avec l'écrivain.

Pierre Getzler

Né en 1938 à Paris, Pierre Getzler, **peintre, dessinateur et ami de Georges Perec**, vit et travaille à Bagnolet. Sa vision artistique, « fonder le paysage sur une histoire de ses formes », (« Chemin de Pierre »), rapprochait le peintre des préoccupations littéraires de l'écrivain. Celui-ci l'invita à exposer chez lui en 1967.

Deux tableaux de Pierre Getzler, *Sallèles* (1967) et *Esther et Joseph* (1977), inscrivent ici la relation entre Perec et l'art contemporain dans le cadre d'une amitié initiale entre l'écrivain et le peintre (Perec disait de son ami : « tout ce qu'il fait dans son travail trouve un écho dans tout ce que je fais dans mon écriture, et vice versa »). *Sallèles*, toile « citationnelle », fut montré dans cette exposition d'appartement de 1967 ; quant à *Esther et Joseph*, Perec en avait demandé une photographie à Pierre Getzler pour l'avoir sous les yeux tandis qu'il rédigeait « Elégie de Pierre et de Denise Getzler ».

Pauline Horovitz

Née en 1978, Pauline Horovitz **réalisatrice de courts métrages**, vit et travaille à Paris. Après des études de philologie romane à l'École des Chartes, elle entre à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, avant d'être admise comme cinéaste à la Casa-Velazquez. Elle situe son travail à la croisée du documentaire et de la fiction, de l'écriture et des arts plastiques.



Elle signe dans les *Cahiers* un article sur le « Je me souviens » comme genre d'art contemporain et **présentera à la Galerie deux courts métrages d'esprit perecquien** : *Tentative d'inventaire des aliments remarquables que j'ai ingurgités depuis mon enfance* (2009) et *L'Instinct de conservation* (2010).

Édouard Levé

Né en 1965 à Neuilly-sur-Seine, Édouard Levé, écrivain, artiste et photographe s'est suicidé à Paris en 2007. Son projet esthétique consiste à abandonner toute expressivité en mettant en place un système d'échos entre photographie, performance, écriture, vidéo et théâtre. Ses dernières séries photographiques (*Pornographie*, *Rugby*, *Quotidien*) révèlent le potentiel fictionnel des représentations archétypées. Il avait inscrit son suicide dans son œuvre littéraire : *Suicide*, confié à son éditeur trois jours avant son acte, est son dernier texte.



Deux photographies d'Édouard Levé, *Entrée d'Angoisse* et *Sortie d'Angoisse*, témoigneront de cette dualité de l'écrivain dont l'œuvre peut apparaître située au point de rencontre du *terminus ad quem* de l'art moderne et du *terminus a quo* de l'art contemporain, ce qui lui vaut sans nul doute ce statut singulier ici pressenti de matrice de l'art contemporain. Édouard Levé, trop tôt disparu, rendait

hommage à Perec à l'incipit de son dernier ouvrage, *Suicide* ; mais c'est tout particulièrement dans *Œuvres* (où sont égrenés 533 projets d'œuvres « dont l'auteur a eu l'idée mais qu'il n'a pas réalisées ») que son rapport à Perec se révèle de la façon la plus prégnante.

Étienne Lécroart

Né en 1960 à Rueil-Malmaison, Étienne Lécroart est diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Il dessine pour la presse (*Politis, Spirou, Télérama, Le Point...*) et est membre de l'OuBaPo (OUvroir de BANde dessinée POTentielle) ; en 1999, il a obtenu le Trophée Presse-Citron du dessinateur de presse. Il est également illustrateur dans l'édition (Seuil, Presses de la Cité, Pré aux Clercs...), ainsi qu'auteur (*Poil au cupidon, Tout l'humour du monde, Machins trucs, Pat et Tic, Pervenche et Victor, Cercle Vivieux, Les vacances de l'Oubapo...*).



L'œuvre perecquienne croise aujourd'hui tous les champs de l'art contemporain, notamment l'illustration et la bande dessinée. Dans « Quelques-unes des choses qu'il faudrait tout de même que je fasse avant de mourir », Perec écrivait : « travailler avec un dessinateur de B.D ». Juste retour des choses, l'OuBaPo nous délègue Étienne Lécroart qui **présente dans cette exposition ses planches en bois combinatoires en forme de puzzles ou de taquins** avec lesquelles

on peut jouer à composer, décomposer, recomposer ses propres histoires en manipulant des cases.

Pierre-Oscar Lévy

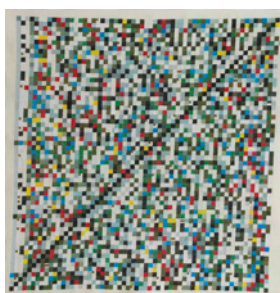


Né en 1955 à Paris, Pierre-Oscar Lévy est **réalisateur et scénariste**. Diplômé de l'Institut des hautes études cinématographiques, il est l'auteur d'une cinquantaine de films. Il a reçu le Prix du documentaire de la LICRA et la Palme d'Or du court-métrage au Festival de Cannes en 1983 (*Je sais que j'ai tort mais demandez à mes copains, ils disent tous la même chose*). Après sa nomination aux Césars en 1984 et 1985, il travaille pour la télévision (émission Cinéma-cinéma, puis réalisation). Auteur du documentaire *Georges Perec* dans la collection Un Siècle d'écrivains, **nous projetons un film, *Le Cabinet d' amateur ou l'esprit de collection* (1986), variation libre sur le petit récit de Perec** à partir de croisements-collages improbables d'œuvres d'art classiques et contemporaines.

François Morellet

Né en 1926 à Cholet, où il vit et travaille, François Morellet est considéré comme une **figure majeure de l'abstraction géométrique** de la seconde moitié du XX^e siècle. En 1960, il est membre fondateur du Groupe de recherche d'art visuel (GRAV), qui réalise des environnements explorant des situations nouvelles et introduit la participation active du spectateur. Son œuvre associe hasard, géométrie et contrainte. Il est relié à Perec par la pratique d'un art ludique, contraint, roboratif et ingénieux. Il **nous a autorisé, dans le cadre de cette exposition, à reproduire une « sculpture de texte », *UN NUL NU UNIQUE LUDIQUÉ*** (issu de *Mais comment taire mes commentaires*, 1999) qui est en même temps un **exercice de création partagée**, une œuvre en mouvement, un "jeu à deux entre l'auteur et le lecteur" comme Perec les aimait tout particulièrement.

Perecofil



Élisabeth Girard-Léthier, directrice de la Galerie du Crous de Paris, et Dominique de Liège, psychanalyste et écrivain, constituent le noyau du groupe Perecofil. Cette entreprise **consiste à traduire en carrés de couleurs brodés (selon un protocole rigoureusement défini) les lettres des textes perecquiens à contraintes géométriques**. Ainsi apparaissent les acrostiches, diagonales sénestro-descendantes ou dextro-descendantes... dissimulées entre autres dans les onzains d'*Alphabets* ou les trois strophes du Compendium de *La Vie mode d'emploi*... Leur travail n'est pas seulement une traduction plastique mais la matérialisation de l'écriture perecquienne.

Catherine Pomparat

Catherine Pomparat, professeure à l'École des Beaux-arts de Bordeaux fait régulièrement appel aux propositions et exercices perecquiens (ceux d'*Espèces d'espaces* ou de *Penser/Classer* par exemple) pour fédérer des projets de classe ou inciter à la créativité. Elle nous invite à partager quelques **échantillons d'un travail mené en 2008-2009 avec ses étudiants à partir de la réflexion de Perec**, dans *Espèces d'espaces*, sur l'espace inutile (*Atlas d'espaces inutiles*).

Jean-François Rauzier

Né en 1952 à Sainte-Adresse (Seine-Maritime), Jean-François Rauzier est **photographe et plasticien**. Diplômé de l'École nationale Louis-Lumière, il fonde en 1982 le studio de photo publicitaire Rauzier-Rivière, tout en menant une activité de création. En 2002, il crée le concept de « l'hyper-photo », assemblage numérique de centaines de clichés pris au téléobjectif formant un gigantesque tableau hyperréaliste. Son univers se situe à la croisée de la bande dessinée, du cinéma, de la littérature et de l'architecture.



Il inclut par **montage numérique dans une photographie éponyme le texte intégral de *La Disparition*** (2007) sur les surfaces intérieures d'un bâtiment de

l'Imprimerie Nationale, tandis que dans *Les Revenentes* (2007 également), il montre ce même lieu envahi de caisses de « e », illustrant ainsi à sa manière combien, chez Perec comme chez tant d'autres créateurs, le manque ne joue jamais sans l'exhaustivité, la dysphorie sans l'euphorie.

Marylin Rolland

Née en 1956 à Angers, Marylin Rolland vit et travaille dans le Val d'Oise. Depuis plus de 20 ans, elle fait des recherches sur la lumière, au début avec des polyméthacrylate de méthyle (ou PMMA) pour leurs transparences, leurs réflexions selon les couleurs, et ensuite en cherchant à créer des tracés aléatoires ou très contraints géométriquement avec les ondes lumineuses au moyen d'outils informatiques très variés. Elle n'expose que rarement son travail mais en rend compte régulièrement sur son site. Son compagnonnage avec l'œuvre de Perec implique un travail sur les contraintes de l'écrivain (polygraphie du cavalier dans *La Vie mode d'emploi*, hétérogrammes et construction d'*Alphabets...*). Elle en explore les virtualités complémentaires, qui deviennent points de départ pour ses propres

travaux en même temps que mise en évidence de propriétés encore inaperçues des textes perecquiens.

Sylvain Rousseau et Benjamin Rondeau



Avec *DCD* (2009), Benjamin Rondeau et Sylvain Rousseau dédient à la mémoire de Perec une **stèle lipogrammatique à la fois impertinente et émouvante**, où l'absence devient signe en creux d'une sur-présence sur un monument debout.

Joachim Schmid

Né en 1955 à Balingen en Allemagne, Joachim Schmid vit et travaille à Berlin. Depuis 1982, il **rassemble des photographies perdues ou jetées à travers le monde**, qui forment aujourd'hui une œuvre conceptuelle de plus de 900 clichés redéfinissant les bases du genre de la *street photography*. Depuis, il récupère des images d'archives, de prospectus ou de webcams, qu'il manipule pour interroger le rôle du photographe et la nature des photographies, en tant que témoignage et archive.

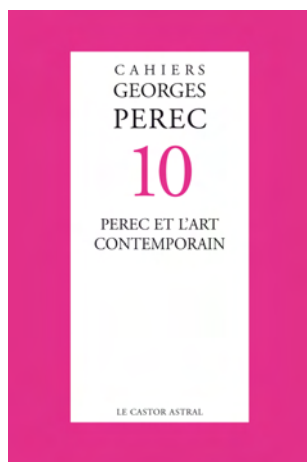


« Deux cent quarante-trois cartes postales en couleurs véritables » répond ici, « aux quarante-huit cartes postales de ***A meeting on holiday*** – lesquelles représentent quarante-huit couples différents dans des situations de vacances idéales : en mer, à la piscine, à la plage, au restaurant, dans leur chambre ou sur le balcon de leur chambre. Ce serait l'occasion de rapprochements

ludiques, mettant à profit par exemple certaines remarques sur les coups de soleil ou les rencontres. L'intérêt fondamental de ces rapprochements resterait toutefois la complémentarité, puisque Schmid a fait de ces images extraites de brochures touristiques des cartes postales en couleurs véritables dont le verso en blanc n'attend plus qu'un message. »

Les Cahiers Georges Perec n° 10, « Perec et l'art contemporain »

Le n° 10 des *Cahiers Georges Perec*, à paraître en mai 2010 aux éditions Le Castor Astral, est consacré à la présence implicite ou explicite de l'œuvre et de la personne de Georges Perec dans le champ de l'art contemporain international.



Ce Cahier illustré, dirigé par Jean-Luc Joly, comprend, outre la reprise d'un texte pratiquement inédit de Perec, « Chemin de Pierre », des articles de spécialistes de son œuvre (Bernard Magné, Christelle Reggiani, Mireille Ribière...) ou d'art contemporain (Nadine Descendre, Laurent Grison, Diane Watteau...), mais aussi de critiques d'art (Jean-Max Colard, Jean-Pierre Salgas) et de créateurs (François Bon, Pauline Horovitz), ainsi que des entretiens (avec Philippe Cazal, François Morellet, Joachim Schmid).

Il fait le relevé des relations entre Perec et l'art contemporain de son temps (Fluxus, Hyperréalisme, Pop Art...) et explore la nébuleuse de liens qui se tissent aujourd'hui entre l'écrivain et quantité d'artistes actuels, soit à travers des approches monographiques (Christian Boltanski, Sophie Calle, Claude Closky, On Kawara, Édouard Levé, Roman Opalka), soit par coupes paradigmatiques (art du quotidien, « Je me souviens », arithmomanie, collection...).

Le volume emprunte ses chapitres à des titres perecquiens, qui dessinent à grands traits la cartographie commune à l'œuvre de l'écrivain et à l'art contemporain : *Espèces d'espaces*, *L'Infra-ordinaire*, *La Disparition / Les Revenantes*, *Penser Classifier*, *La Vie mode d'emploi...*

L'art contemporain réfère ici d'abord à la production plastique dans toute sa diversité (peinture, installation, photographie, vidéo...) mais aussi au design, la bande dessinée ou l'illustration, voire la musique contemporaine, tant l'œuvre de Perec, qui se

caractérise d'ailleurs elle-même par une volonté d'agrandir les limites de la représentation littéraire, paraît innover la plupart des champs créatifs actuels. Les grands noms de ces champs sont ici présents, sans qu'aient été oubliées des tentatives plus récentes ou des démarches plus discrètes. En même temps qu'il récapitule les terrains balisés, le texte de présentation évoque ceux qui restent à arpenter.

Entre fraternités reconnues (Christian Boltanski, Sophie Calle, Wim Delvoye...) et convergences étonnantes (avec Gérard Collin-Thiébaud, Thomas Demand, Valérie Mréjen, Joachim Schmid), entre préoccupations communes (disparition et sauvegarde, déconstruction et reconstruction, diversité des formes et unité de l'œuvre) et mise en évidence, par les moyens intuitifs de l'art, des directions de la pensée actuelle, la pièce de Perec sur le puzzle de l'art que dessine sa convergence avec la création contemporaine est celle d'une lucidité courageuse, puisque la fonction et mission de l'artiste peut y être définie par la volonté acharnée de « recommencer (pour la millionième fois...) » (« Chemin de Pierre »).

Éditions Le Castor Astral

Coordonnateur : Jean-Luc Joly

Format : 24 x 16 cm, 352 p., broché

ISBN : 978-2-85920-822-6

Diffusion Seuil / Volumen

Prix public : 24 €

Parution : mai 2010

Les partenaires

La Galerie du Crous de Paris

La Galerie du Crous de Paris propose aux étudiants et jeunes diplômés des Écoles nationales supérieures d'art, ainsi qu'à certains professionnels, un lieu d'exposition au cœur de Saint-Germain. Sélectionnés par un jury qualifié, les exposants disposent pendant deux semaines de cet espace de 160 m² organisé sur deux niveaux, pour confronter leur travail au regard de la critique et du public.

La Galerie du Crous de Paris développe également une politique de partenariats. Ainsi, en septembre 2009, dans le cadre de « Parcours des Mondes », le salon international des arts premiers à Paris, elle a accueilli dans ses murs la Galerie Arte y Ritual de Madrid ; une exposition remarquée de la presse.

La Galerie du Crous de Paris propose une vingtaine d'expositions par an.

Le Crous de Paris

- 4,7 M de repas servis par an
- 14 restaurants, 20 cafétérias
- 38 résidences
- 20 antennes sociales
- 1 centre sportif

Contact :

Galerie du Crous de Paris
11 rue des Beaux-arts 75006 Paris
Élisabeth Léthier, directrice

Horaires d'ouverture : 11h - 19h

Tél : 01 43 54 10 99 ; courriel : elisabeth.lethier@crous-paris.fr ; www.crous-paris.fr

Le Castor Astral

Éditeur des *Cahiers Georges Perec* depuis le n° 7, les éditions Le Castor Astral ont été créées à Bordeaux en 1975 par deux étudiants en Carrières du Livre, Jean-Yves Reuzeau et Marc Torralba. En 2005, Le Castor Astral fête ses 35 ans d'édition et son 800^e titre publié. Ses livres sont diffusés en librairie par Volumen.

Aujourd'hui, cette aventure éditoriale est menée de façon indépendante par plusieurs équipes : à Bordeaux (Marc Torralba), Pantin (Jean-Yves Reuzeau), Bruxelles (Francis Dannemark), Montréal (François Tétreau).

Le catalogue est principalement axé sur la littérature française et étrangère (notamment flamande), la poésie et la musique. Il se distingue à la fois par une grande exigence de contenu et un soin particulier apporté au livre en tant qu'objet. La production est maîtrisée en interne, dans un esprit artisanal, du manuscrit aux fichiers remis aux imprimeurs ; elle se limite à 30 titres annuels.

La maison d'édition attache autant d'importance à la réhabilitation d'auteurs menacés par l'oubli (Emmanuel Bove, René Guy Cadou, André Beucler, Louis Parrot...) qu'à la publication de textes méconnus d'auteurs classiques (collection Les Inattendus), et à la découverte de nouveaux talents et la défense d'auteurs contemporains (Hervé Le Tellier, Jean-Louis Crimon, Bernard Morlino, Patrice Delbourg, Claude Bourgeyx, Eva Kavian, Régine Vandamme...). Depuis les origines, la poésie reste un secteur défendu avec ténacité. L'OuLiPo (collection soutenue par Bénédicte Pérot) trouve ici un de ses refuges principaux. Une importante ouverture sur les livres consacrés à la musique s'est opérée ces dernières années. Le Castor Astral ne publie que pour le plaisir et avec passion, cherchant à instaurer des liens privilégiés avec ses auteurs et ses lecteurs.

Le Castor de papier et d'encre est un animal curieux, têtu et farouchement indépendant.

Contact :

Le Castor Astral
52, rue des Grilles
93500 Pantin
Tél. 01 48 40 14 95/Fax. 01 48 45 97 52

Assistante éditoriale
Bénédicte Pérot
castor.editeur@wanadoo.fr
www.castorastral.com

L'Association Georges Perec

Le but de l'Association Georges Perec est de « promouvoir la lecture, l'étude et le rayonnement de l'œuvre de Georges Perec ». Elle a été créée en 1982, peu de temps après la mort de Perec, à l'initiative d'Éric Beaumatin, alors jeune normalien, qui avait constitué une collection des œuvres de l'écrivain. Depuis, l'Association gère et enrichit ce fonds documentaire pour le rendre disponible aux chercheurs et au public.

Parmi les associations « d'amis d'écrivains », l'une des originalités de l'Association Georges Perec est l'existence de ce fonds, qui comporte toutes les éditions (dont les originales), la plupart des traductions de l'œuvre, ainsi que les études la concernant (livres, publications, mémoires universitaires, articles de presse, photographies et documents originaux). Cette vocation documentaire a permis à l'Association d'être hébergée à la Bibliothèque de l'Arsenal et d'y assurer une permanence pour accueillir et aider toute personne ayant un projet en rapport avec l'œuvre de Perec. Lorsque les manuscrits de Georges Perec ont été déposés à l'Arsenal, l'Association les a classés, inventoriés, voire (après accord des ayant droit) communiqués.

L'Association Georges Perec publie un *Bulletin* destiné à ses membres, qui rend compte de ses activités et de l'actualité perecquienne. Un site Internet, en cours de réalisation, doublera et complètera ces informations. De 1984 à 2008, elle a organisé un séminaire mensuel donnant la parole à toute personne ayant une vue nouvelle de l'œuvre de Georges Perec. Ce séminaire a été remplacé par une « Journée Perec » annuelle. Enfin, elle assume la responsabilité des *Cahiers Georges Perec*, série d'ouvrages thématiques initiée en 1985.

Contact :

Association Georges Perec

Bibliothèque de l'Arsenal

1 rue de Sully 75004 Paris

Permanence les jeudis après-midi de 13h à 16h (sauf jours fériés et mois d'août)

Tél. 01 53 79 39 46 / listegeorgesperec@googlegroups.com